Bruxelles, juin 2004

Chers Amis,

Le futuriste Marinetti disait, au début du vingtième siècle, que le théâtre est une industrie qui travaille selon les principes capitalistes, dans lequel on parle du manager, du comédien-manager (capocornici), dans lequel l'argent joue un rôle primordial, et qui met l'accent sur le succès personnel du comédien-vedette. Sa virtuosité est utilisée comme appât.

Je me demande ce que dirait Marinetti aujourd'hui du théâtre subventionné. Je vous livre donc quelques pensées en vrac sur l'argent avant de partir pour les chaleurs du Midi de la France afi n d'y travailler sur La chambre d'Isabella, la vingtième production théâtrale de NC, dont la première offi cielle aura lieu le 9 juillet au festival d'Avignon.

Une discussion passionnée a lieu actuellement en Flandre concernant une nouvelle répartition des subventions culturelles. Une discussion très utile, et extrêmement compliquée, ne serait-ce qu'en raison du fait qu'un peintre, dans la solitude de son atelier, a besoin d'un tout autre type de soutien qu'un homme de théâtre subventionné qui fournit du travail à tout un tas de gens. Car lorsqu'il est question de subsides, il s'agit en premier lieu d'emploi. C'est pour cette raison que l'on juge normal qu'un ministre de la Culture ne connaisse rien à l'art. Mais attardons-nous un peu sur cet artiste solitaire dans son atelier. Quatre-vingt-dix-neuf pour cent de ces gens-là sont pauvres. Un pour cent d'entre eux est riche. La solidarité, ça n'existe pas parmi les artistes. Donc, le compte est vite fait.

Moi-même, je gagne autant qu'un ministre lituanien, et un tout petit peu moins qu'un plombier fl amand. Mesurée en euros, la nouvelle Europe ne tourne pas rond. Impossible de devenir riche en tant qu'homme de théâtre subventionné. On ne peut jamais gagner en valeur, et les héritiers n'en retirent rien. Et comme l'argent, dans notre système de société, est la seule chose qui ne mente jamais, le théâtre subventionné se trouve donc sur la marche la plus basse de l'échelle artistique de la société, et il peut par conséquent se vautrer confortablement dans une sincère naïveté bien incapable de générer la moindre valeur marchande.

La panique que l'on ressent lorsqu'on tente de justifi er des subventions culturelles, en attirant l'attention sur le rôle social de l'art en tant qu'arme politique et sur le fait que presque tous les festivals ou temples de la culture brûlent des drapeaux américains ou propulsent des réfugiés sur les planches (pas parce qu'ils sont bons comédiens, mais parce que ce sont des déshérités), est tout simplement catastrophique.

L'art, quand il est valable, est toujours politique. L'art, quand il est valable, est toujours en phase avec la société. Mais c'est quoi, de l'art valable ? La notion d'art s'est vidée de son sens et dévale la pente de Sisyphe comme un tonneau vide. Heureusement, il se trouve toujours bien un Zorba pour le ramener en haut en chantant et en dansant, mais cela prend toujours plus de temps et la pente se fait toujours plus raide. Il serait temps d'écrire un bon petit manifeste, une fois de plus. Seulement, à chaque fois qu'un artiste se mêle de politique, ça fi nit mal. Marinetti a fi ni fasciste, et Schwarzenegger… ah, ce n'était pas un artiste ?
A plus tard,
Jan L.

La chambre d'Isabella : Nouvelle création de Jan Lauwers et Needcompany
Festival d'Avignon les 9, 10, 11, 12, 13 et 15 juillet 2004

'On m'a trouvée abandonnée sous le porche du cloître des carmélites et mes premiers vrais souvenirs sont ceux des nonnes se lavant les cheveux à l'eau glacée et au savon dans la cave, pendant qu'on entendait les coups de feu des soldats qui s'exerçaient dans la cour intérieure du cloître. Je me tenais derrière une des cuves en marbre, elles étaient torse nu, leur peau était translucide et innocente. Quand elles sursautaient de peur aux coups de fusil, tout tremblotait un peu. Fillette, j'ai été élevée par Anna et Arthur. Nous habitions dans un phare sur une île près de

la côte. Arthur était le gardien du phare et il était soûl dès cinq heures du soir, et Anna, ma mère adoptive, aussi. C'était plutôt agréable car quand ils étaient soûls, ils se sentaient libres et heureux et n'étaient jamais grossiers avec moi. Ils me racontaient que mon vrai père était le prince du désert, disparu au cours d'une expédition. Je me suis baptisée Isabella la princesse du désert et me suis juré de découvrir un jour le secret de mon père. Ils m'ont appris à jouer du piano, à écrire des poèmes et surtout à rire, à rire énormément.'
(La chambre d'Isabella - Jan Lauwers)

Nous avons clôturé **Images of Affection** par notre tournée dans trois nouveaux pays membres de l'UE, la Lituanie, la Lettonie et l'Estonie. Ce n'était pas toujours évident – essayez donc de traduire 'blow-job' en lituanien – mais c'est une expérience dont nous nous souviendrons, nous et le public. Comme le disait le directeur du New Drama Action Festival de Vilnius : 'Ce spectacle ne satisfait pas bêtement tous les membres du public, mais il les inquiète, il lance un défi à leur façon de concevoir le théâtre, et cela, c'est important.'

Cet été, **No Comment** ira au Festival de Marseille et au festival Impulstanz, et en 2005, il sera également présenté pour la première fois chez nos voisins du nord. Pour ces représentations, Carlotta Sagna sera remplacée par Anneke Bonnema. Carlotta prend une année sabbatique durant laquelle elle prépare une nouveauté pour **Tourlourou** avec Jone San Martin. Elle en montrera un extrait d'une vingtaine de minutes dans le cadre de la SACD France à Avignon.

Chunking: Nouvelle création de Grace Ellen Barkey & Needcompany

Definition:
The meaningful packaging of information into chunks for storage in short term memory. Power of the Strategy: Organize an infi nite amount of information in many different ways. Rhythmic chunking: Typically, recall is improved by inserting a brief pause between successive groupings. Chunking limit: Research suggests that human beings can understand and remember no more than seven plus or minus two items of information at a time. Further, as the complexity of the information increases the chunking limit decreases. Note: choose the right type of chunking for the specific purpose.

Chunking est produit en collaboration avec Lot Lemm, Tijen Lawton, Maarten Seghers, Julien Faure, Louise Petterhoff et Benoît Gob.

Le dernier spectacle de Grace Ellen Barkey, **(AND)**, a fait salle comble à dix reprises au Théâtre de la Bastille à Paris. Les réactions parlent d'elles-mêmes : '(AND) balade ses poissons de cartons, sans oublier de plonger dans les eaux vives de la danse. C'est là que s'y déploie le meilleur du spectacle, l'articulation dramaturgique du récit étant plus convenue et linéaire.' (Fabienne Arvers – Les Inrockuptibles, 31/03/04) et 'Grace Ellen Barkey aime non seulement raconter des histoires mais sait en faire vibrer l'épaisseur. Digressions, flash-back, changements de rythmes et de points de vue garantissent un bouillonnement de l'action qui tire à hue et à dia sans que l'on perde de vue le déroulé logique de la fable.' (Rosita Boisseau – Le Monde, 1/04/04)